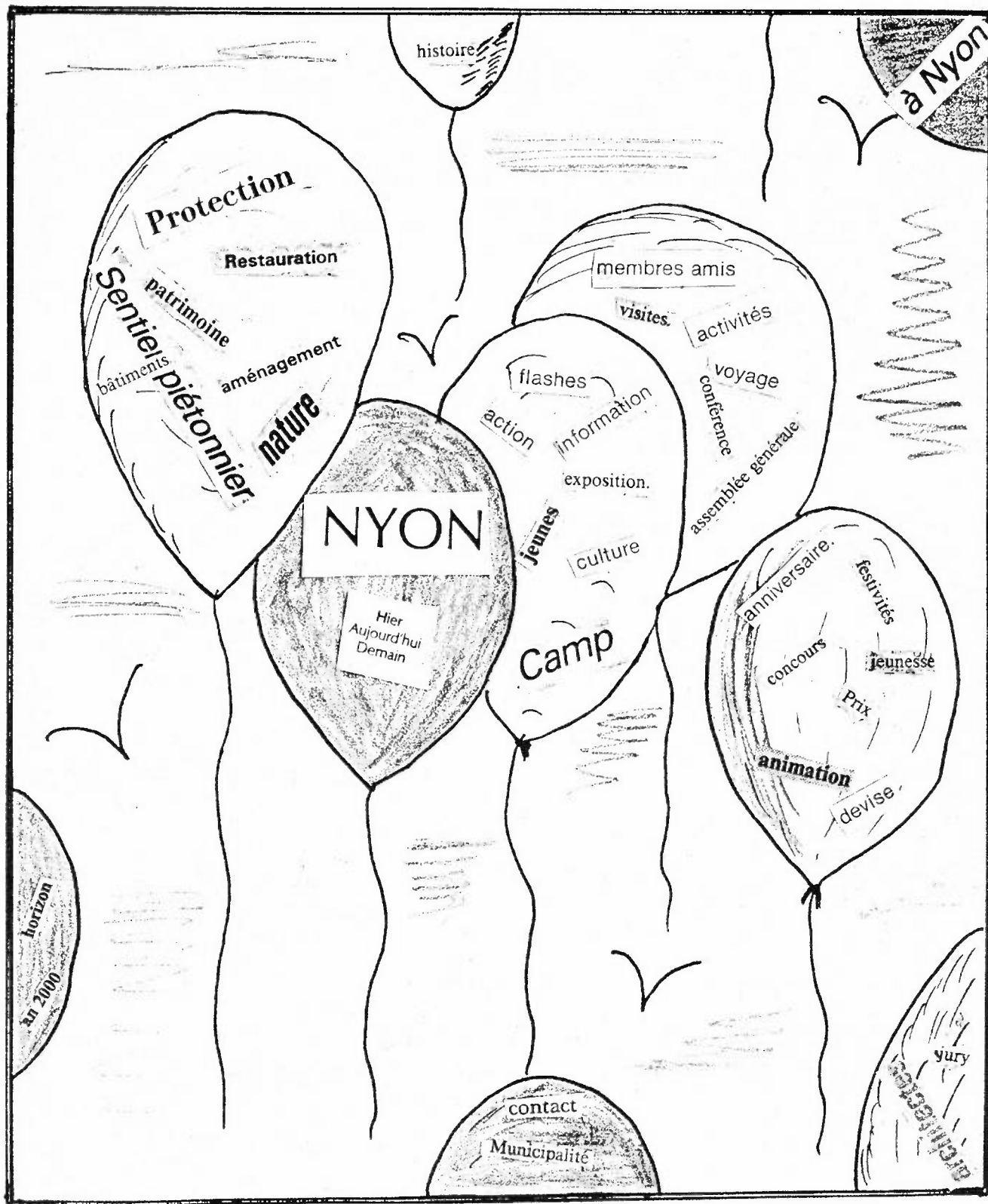




« Pro Novioduno »

BULLETIN

NO

8

Juin

1987

L'ACTUALITE D'HIER

Les prises de position tranchées de Pro Novioduno sont-elles l'expression outrancière des responsables actuels de l'Association ? Entraînés par le collectif écologique ou poussés par des citoyens exigeants et toujours mécontents, ne font-ils pas une crise de purisme architectural ou, au contraire, font-ils preuve d'un conservatisme dépassé ?

Nous nous posons ces questions car il s'agit de se remettre constamment en cause. Pour obtenir une réponse valable, nous avons jeté un regard sur nos archives pour savoir si notre ligne de conduite reste logique et perdure. Jugez-en plutôt.

- De la plume de JACQUES GUBLER (Octobre 1966):

"Il serait facile aujourd'hui, en interdisant la PLACE DU MARCHE au parcage et à la circulation des voitures d'emménager, au coeur de Nyon, dans un cadre magnifique, un rendez-vous accueillant..."

25 ans après, où en sommes-nous ?

- Du PRESIDENT, dans son éditorial d'octobre 1966:

"... les mois passent sur les lieux que nous aimerions préserver, nous devons constater que les NECESSITES DU TRAFIC ont pris le pas sur la préservation des monuments et de leur entourage. Nous assistons au remplissage systématique de tous les espaces encore disponibles ..."

Que ce président ne se donne aucune peine pour modifier sa copie !

- De JACQUES GUBLER encore (février 67):

"Qui regarde aujourd'hui la PLACE PERTEMPS doit forcer son imagination pour se rappeler les parties de football passionnées sur l'herbe"

Toujours vrai alors que les parkings poussent comme des champignons ...

- De l'Editorial de ce même numéro:

"Je voudrais souhaiter à la Municipalité plus de réceptivité pour les suggestions qui lui sont faites dans le domaine du PATRIMOINE PUBLIC et de compréhension pour ceux qui le servent..."

Un voeu qui, après un quart de siècle, semble être entendu...

- De l'Editorial de juin 1967:

"Nous avons cherché à conserver à la PROMENADE DU JURA son cachet intime et bucolique. On en a fait, à grands frais, des Champs-Élysées, avec bitume discipliné et éclairage aveuglant..."

Tiens, ne vient-on pas de parler de cette même promenade ?

Nous pourrions, bien sûr, poursuivre ces citations. Nous nous contentons des années 66 et 67. Mais nous aurions tort d'être trop négatifs... Aussi, publierons-nous, dans un prochain Bulletin, quelques exemples où nos efforts ont été récompensés.

ET CELLE D'AUJOURD'HUI

NYON 20'000

.....

Les vieilles pierres, c'est bien, les neuves, ce serait encore mieux ! Nos statuts l'indiquent: nous devons nous intéresser au développement de notre cité. Et notre Municipal, Armand Forel, nous l'a clairement rappelé lors de notre assemblée générale: c'est à la construction d'un Nyon de 20'000 habitants, toujours digne de sa devise de bon accueil, que nous devons réserver une partie de nos réflexions!

Rassurez-vous, personne ne pourra nous arracher à nos amours éternelles: attachement à nos vieilles pierres, témoins de notre passé, conserverons!... tout en vivant bien dans notre temps en nous engageant au rang des forces vives en route vers l'an 2'000 ! Alors, cerveaux de Pro Novioduno, faites travailler vos neurones: comment imaginez-vous le Nyon de demain ?

RENCONTRES REGULIERES

.....

A deux reprises cette année, nous avons rencontré une délégation de la Municipalité pour discuter de problèmes cruciaux, soit, entre autres, espaces verts et place du Château.

Nul besoin de le répéter: nous sommes très satisfaits de ces échanges réguliers et profiterons de la parution de notre bulletin de fin d'année pour vous faire part de ce qui s'est révélé particulièrement constructif.

R E G R E T S

Nous déplorons la disparition d'une manifestation artistique nyonnaise appréciée en Suisse et à l'Etranger: le CONCOURS INTERNATIONAL DE CHOREGRAPHIE, qui a vécu pour la dixième et dernière fois en automne 1986.

Nous espérons bien que cet essoufflement n'atteindra pas les autres manifestations qui font le renom de notre ville.

F O U I L L E S

Nous rappelons l'importance de la mise à jour de vestiges romains ou médiévaux dont est truffé le sous-sol de la vieille ville et insistons: les propriétaires en ville ancienne doivent faire face à leurs responsabilités dans ce domaine en signalant aux autorités toute fouille effectuée en sous-sol de leurs propriétés. En effet, l'examen des structures ainsi mises à jour permet aux archéologues de vérifier ou de compléter les plans de la ville aux temps anciens.

E X P O S I T I O N S

Nous avons remarqué que des expositions diversifiées animent régulièrement le FORUM DE LA GRENETTE.

Nos craintes et suggestions, exprimées dans notre dernier bulletin se révèlent ainsi injustifiées.

Nous vous encourageons vivement à vous rendre au CHATEAU pour visiter l'exposition des remarquables pièces de la COLLECTION DE POTS A PHARMACIE de Burdhardt Reber.

L'atmosphère d'une pharmacie ancienne a fort bien été recréée.

Nous reviendrons dans notre prochain numéro sur l'exposition des TRAVAUX D'ELEVES du Collège secondaire ayant pour thème "N Y O N".

Les auteurs des meilleurs travaux seront récompensés par notre association.

ANNIVERSAIRES

oooooooooooooooooooooooooooo

C'est à fin mai que l'UNION DES SOCIETES NYONNAISES a très joyeusement fêté son 60ème anniversaire. Plus de 45 sociétés ont ainsi eu l'occasion de présenter leurs activités à la population nyonnaise.

PRO NOVIODUNO s'est jointe à cet élan en organisant un CONCOURS (reconnaissance de bâtiments d'après des détails photographiques).

Une façon, pour elle aussi, de fêter un anniversaire: son 65ème !

Nous ne pouvons résister au plaisir de vous citer un extrait d'une lettre d'un de ses fondateurs, le pasteur Arnold Wyrsh, écrite peu avant sa fondation, en octobre 1922: "*L'heure ultime de constituer dans notre ville, qui se transforme morceau après morceau, une association du Vieux-Nyon, sonne. D'ailleurs, entendons-nous.*

Il n'est pas question dans notre pensée de nous opposer au Nyon nouveau, de combattre les exigences de l'hygiène, du confort et de l'embellissement moderne, mais seulement de conserver le souvenir du passé d'une des villes les plus anciennes de notre pays suisse."

Aujourd'hui, 65 ans après, ce message demeure toujours aussi actuel.

Les préoccupations de l'association n'ont pas changé, pas plus que son attitude face au Nyon nouveau. Signe d'éternelle jeunesse ?

ART ET JEUNESSE

oooooooooooooooooooooooooooo

Jeunesse dont Pro Novioduno se sent très proche et qu'elle souhaite encourager sur le plan artistique. Notre association soutiendra désormais chaque année un des CAMPS ARTISTIQUES réunissant les élèves de l'école secondaire de Nyon suivant des cours à option (dessin, peinture, gravure, modelage, photo, cinéma, théâtre, musique et autres) en l'aidant sur le plan financier.

Le camp choisi par PN a eu lieu en mai en Ardèche . Nous vous en donnerons des échos dans notre prochain numéro.

ASSEMBLEE GENERALE

oooooooooooooooooooooooooooo

Nous reprenions traditionnellement dans notre bulletin la présentation du rapport d'activités de notre Président. Cette année, nous allons y renoncer. Nous estimons en effet, avoir fait un effort

suffisant d'information tout au long de l'année. Nous nous contenterons donc de remercier nos membres et amis qui nous ont entouré ce jeudi 12 mars, de souhaiter la bienvenue à Monsieur Philippe Bridel, archéologue, que nous accueillons à titre de membre consultatif au sein de notre comité, ainsi qu'à Monsieur Pierre Hunkeler, biologiste, qui fera désormais partie de notre commission des espaces verts. Nos félicitations également à Madame Marie-Thérèse Coullery, pour avoir su captiver son auditoire. Grâce à elle, il n'y eut qu'un pas à franchir pour passer de l'espace de la Pagode Zyma aux espaces bâtis et rêvés de la Chine et du Japon ! Et enfin, nos remerciements à la délégation nyonsaise venue nous saluer en fin de soirée !

J U R Y

Colline de la Muraz: un point de notre ville dont la transformation devra respecter certains critères bien délicats !

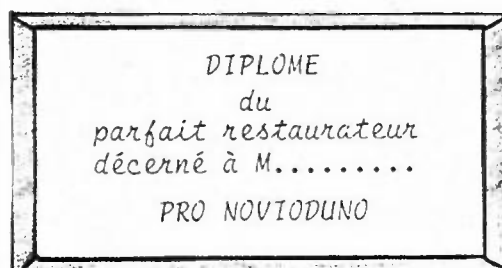
Pro Novioduno est curieuse de connaître les résultats du concours d'aménagement. D'autant plus, qu'à la demande de la Municipalité, son président siègera au jury comme membre suppléant.

R E S T A U R A T I O N A G R E A B L E

...celle de l'ancien immeuble Pélichet, propriété de la Banque Vaudoise de Crédit, qui a su lui redonner tout son lustre d'antan.

E N T O U T E C O N F I A N C E

Nous avons appris avec plaisir l'identité du nouveau propriétaire de la Maison Nénus à Rive. Nous connaissons le bon goût de M. Paltani et sommes donc certains qu'il saura rénover sa propriété de manière exemplaire !



DEPLACEMENT

apprécié de la place de jeux sur Perdtemps. Nous espérons que les propriétaires de chiens feront un effort pour respecter ces lieux destinés aux jeunes enfants...

La cabine téléphonique est également mieux située au haut des escaliers d'accès au parking.

SENTIERS CITADINS

Nous rêvions de sentiers pour notre ville...

pareils aux sentiers de notre enfance, sentiers de terre battue serpentant dans la nature, que nous devions renoncer à emprunter les jours de pluie pour trotter bien sagement le long de la grande route... Trois écoliers ne pouvaient y marcher de front et souvent l'un d'entre nous s'en écartait pour ramasser un des trésors dispensés généreusement par Dame Nature: modeste fleur des champs, caillou aux formes étranges, mousse tendre ou champignon odorant... Sur les sentiers de notre enfance, soufflait un vent de liberté !

Nous rêvions de sentiers pour notre ville...

On nous avait pourtant bien avertis: pour vos sentiers de rêve plus de place dans notre monde ! Le sentier de 1987 a changé de caractère, il est devenu résolument citadin. Appréciez ses avantages: par tous les temps l'emprunterez car en borborygme plus jamais ne sera transformé ! Imaginez donc: de la neige et des feuilles mortes il sera presque quotidiennement débarrassé ! Le sentier citadin vous fera gagner du temps: le croisement y sera aisé, plus besoin de vous effacer pour laisser passer le promeneur marchant à votre rencontre ! De plus, la tentation de vous en écarter vous sera épargnée: barrières de béton seront là pour vous y aider ! Quel progrès: la marche sera beaucoup plus facile: racines et cailloux resteront désormais bien à leur place, Messieurs Béton et Goudron sauront se faire respecter !

Nous rêvions de sentiers pour notre ville...

Pourtant, on nous avait avertis: comme Franz Weber, partez en campagne pour imposer votre conception des sentiers ! En campagne ? Contre un parking nous n'avions pas hésité, mais pour un sentier, ne serait-ce pas nous ridiculiser ? Car enfin, nous en étions persuadés, à notre cause,

les Conseillers étaient d'avance gagnés ! Nous pensions le temps venu de faire confiance à nos Autorités ! Alors, à quoi bon ? Dans notre coin nous sommes restés en rêvant aux sentiers de notre enfance. Hélas, personne n'en a voulu des sentiers de notre enfance. Les temps ont changé, nous a-t-on dit. Des sentiers, si proches des blocs de béton, pourraient-ils présenter un caractère autre que citadin ? Nous rêvions de sentiers pour notre ville...

Antile L'Gayer



Le 15 novembre 1986, son comité emmenait plus de 70 de ses membres visiter le SOUS-SOL ARCHEOLOGIQUE DE LA CATHEDRALE SAINT-PIERRE. C'est Monsieur Charles Bonnet, archéologue cantonal, qui leur en a dévoilé tous les secrets.

A deux pas, le groupe a ensuite visité la MAISON TAVEL, dont l'histoire se perd dans le temps. Les Nyonnais ont pu ainsi constater, de visu, l'excellent aménagement de cette demeure, dont on a abondamment parlé au début de l'automne passé.

Visites fatigantes: les divers remontants proposés au Café de l'Hôtel de Ville ont été appréciés !

Vu le succès de cette manifestation, Pro Novioduno a, un moment, songé à la répéter, mais y a finalement renoncé.

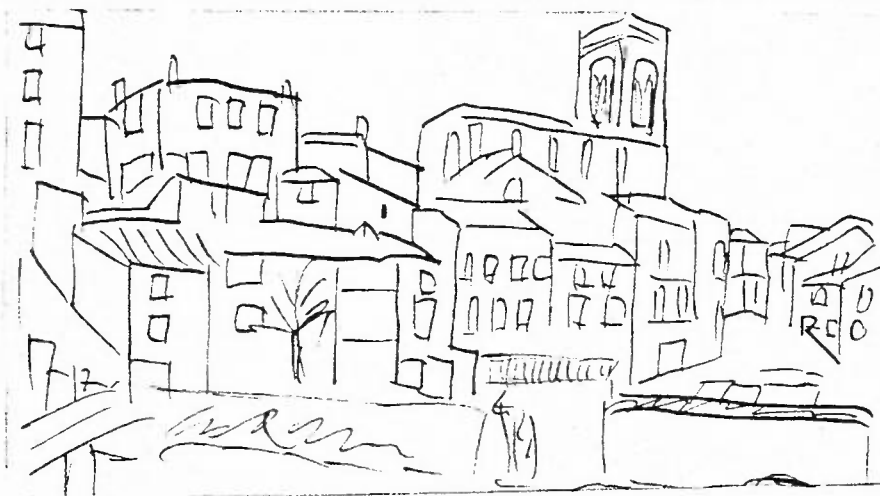
Les 15 et 16 mai 1987, Président, trésorier et secrétaire se glissaient parmi les ambassadeurs nyonnais descendus à NYONS, dans la Drôme, pour participer aux festivités-retour du rapprochement Nyon Nyons.

Le Dr Glasson a présenté un exposé sur notre ville, agrémenté de diapositives.

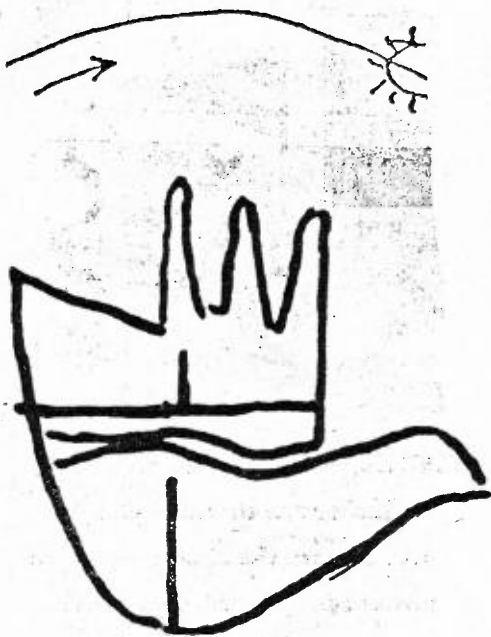
Les contacts renouvelés avec nos amis de la Société d'Etude Nyon-saise ont été très appréciés.

Le 20 juin prochain, c'est à L'ARBRESLE, qu'aura lieu notre randonnée traditionnelle.

Un article de notre bulletin no 6 a été consacré à cette charmante cité. En attendant de la découvrir en notre compagnie, relisez avec attention ces quelques lignes reprises de l'ouvrage du président de l'association des amis du Vieux L'Arbresle, Daniel Broutier.



Les membres de cette association sont cette année en pleine effervescence. Jugez-en plutôt: pour le 120ème anniversaire de la naissance du compositeur Claude Terrasse, ils ont sorti flamme et carte postales, cachet à date, livret sur sa vie et son oeuvre, et organisé exposition philatélique et conférence-concert !



Le Corbusier

CHARLES EDOUARD JEANNERET

DIT "LE CORBUSIER" 1887-1965

pseudonyme inspiré de ses
cousins chasseurs de corbeaux.

Le Corbusier fut un autodidacte de l'architecture. Après l'Ecole des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds, sans diplôme d'architecte, il voyage dans le monde, croquant les gens et les choses, visitant les lieux classiques, la Grèce, l'Egypte. Puis il arrive à Paris comme peintre-architecte dans l'environnement de ses confrères les frères Perret, Tony Garnier et autres, déjà dans le vent du renouveau. Rapidement, si l'on peut dire, Le Corbusier devient, par ses écrits notamment, le plus grand révolutionnaire de l'architecture de tous les temps. Arrivé à point dans un âge mécanisé, de technique et de vitesse, il a voulu la "MACHINE A HABITER" inspirée par les formes des nouvelles créations de l'homme, l'automobile, l'avion etc. Mais dans ce monde nouveau, la maison était très en retard face aux moyens techniques formidables à disposition: l'acier, le béton armé, les plastiques etc. Dans les ateliers d'architecture la génération montante était sidérée par cette nouvelle étoile. Le Corbusier qui a été l'architecte le plus copié, a provoqué de ce fait le grand souffle novateur du XXe siècle dans l'art de bâtir. Un souffle actuellement en voie "d'essoufflement", tant il est vrai que certaines écoles reviennent en arrière pour reprendre pied dans des voies apparemment plus classiques. Ceci en y intégrant bien entendu les conquêtes et les expériences faites dans les tourbillons du Corbu. Ce n'est pas le but de notre propos d'énumérer ici tous les actes et créations universelles de cet architecte au format extraordinaire. Nous nous en tiendrons seulement à des faits ponctuels relatifs à des souvenirs d'ateliers ou de voyages. Citons, tout près, l'immeuble CLARTE (dite la maison de verre) à Genève. Elle comporte des logements en duplex, construite par John Torcapel sur les plans du Corbusier. Une exposition spéciale y est organisée à l'occasion du centenaire, comme c'est le cas ailleurs, en Suisse et à l'étranger. A Vevey en 1923, c'est la construction de la célèbre "PETITE MAISON" pour les parents de l'architecte, sur une parcelle au bord du lac, maison sensationnelle par sa simplicité organique et aussi dans la mise en valeur du site.

Et pourtant, à ce sujet, reprenant la fin de son livre, Le Corbusier dit son amertume sur le pouvoir: le conseil municipal, dit-il, considérerait qu'une telle architecture constitue un crime de lèse-nature à ne pas imiter !

En 1926, trois cents concurrents de tous les pays membres de la Société des Nations planchaient sur le programme laborieux du concours international d'architecture pour le palais et les bureaux de la Société des Nations à Genève. Le Corbusier obtint un premier prix avec son projet révolutionnaire, notamment pour son grand auditorium à profil intérieur parabolique. Mais ces plans trop avangardistes ont dû céder la place aux Grands Prix de Rome et aux intrigues qui enlèvent la commande. Grande déception évidemment de Le Corbusier exprimée par une célèbre et violente diatribe sur l'injustice de cette décision arbitraire. Critiqué et peu considéré en Suisse, c'est surtout à l'étranger que Le Corbusier se penchera sur le destin des grandes cités. De Rio à Venise, en Amérique ou à Moscou, il a laissé sa griffe impériale. Le PAVILLON SUISSE de la Cité Universitaire de Paris - toujours jeune malgré son âge - prouve qu'une commande au moins lui a été faite par son pays. Dans les grandes constructions, on ne peut passer sous silence la CITE RADIEUSE - la maison du fada pour les Marseillais de l'époque - ce grand vaisseau fantôme de la banlieue de Marseille, où il généralisa le logement en duplex comme une des bases de sa création. Semblable expérience à Nantes. Par ailleurs, le Pakistan avec son palais et son ensemble urbain de CHANDIGARH est un but de voyage pour les admirateurs du Corbu. Dans le domaine religieux, qui n'a pas visité la célèbre église de RONCHAMP près de Belfort, où même les détracteurs de Le Corbusier sont saisis par l'atmosphère d'intense émotion, de sérénité et de calme de ces lieux. Il y a trente ans le Hansa-Viertel de Berlin avait fait l'objet d'un concours international: Le Corbusier y avait sa part - mais mise à part, n'ayant pu se plier aux exigences du programme. Parmi les nombreuses publications de Le Corbusier, citons "LA MANIERE DE PENSER L'URBANISME" paru en 1946 où sont jetées les grandes lignes de ses convictions sur le vrai problème qui est VIVRE AUJOURD'HUI ! faire du travail avec des vues claires par des architectes devenus urbanistes. Dans les différents mouvements de l'Art Nouveau à Paris, Le Corbusier, ami de Picasso, s'est intéressé à la peinture et à d'autres moyens d'expression. Les expositions du centenaire de la naissance de Le Corbusier réuniront ses principales oeuvres artistiques plus ou moins connues du public. Pour terminer, venons-en au grand couvent de LA TOURETTE, près de Lyon. Des religieux responsables et de leur temps ont pu s'entendre avec ce révolutionnaire ! Dans la sortie de printemps de Pro Novioduno, vous verrez ou reverrez cette impressionnante réalisation de béton et de couleurs, cohabitée par Le Corbusier et le Saint-Esprit.

NYON DIGNE DE SA DEVISE

Telle semble être l'opinion d'un nouvel habitant nyonnais, membre de notre association, M. Alexandre Scheuchzer. Nous vous livrons ci-après ses impressions.

"NYON CARREFOUR ENTRE LE PASSE ET L'AVENIR"

La vie réserve, souvent, d'agréables surprises! En 1957, lorsque je tirai, comme thème de travail de vacances sur les châteaux suisses, celui de Nyon, j'étais à mille lieues de penser que, trente ans plus tard, sa ville allait nous accueillir.

En trente ans, notre ville est restée un carrefour, aussi bien des idées, des cultures que des économies. Ce rôle a inévitablement eu de bonnes et de mauvaises retombées.

Si certains esprits chagrins, bonnes souches vaudoises et ancestrales de cette bonne ville pourraient se plaindre de ne plus ressentir l'intimité de l'époque de leur enfance, ils doivent aujourd'hui reconnaître que Nyon est, plus que jamais, ce que cette ville a été à l'époque des Helvètes, des Séquanes; au Moyen Age ou à la Renaissance, soit un carrefour.

Déjà depuis les Comtes de Savoie, l'Empereur du Saint Empire, plus tard au XIXème siècle, les visiteurs furent nombreux, de Madame de Staël à Goethe ! En Suisse, peu de villes peuvent s'enorgueillir d'avoir une vocation européenne. L'Office du Tourisme ne doit pas avoir peur de cet horizon. C'est dans cet esprit que ma femme et moi sommes venus nous installer à Nyon.

Européennes, ses voies de communications: autoroute ou voie de chemin de fer, vers le sud, la vallée du Rhône, soit la France; par Berne et plus loin Bâle, l'Allemagne; par St Gall, plus loin l'Autriche; l'Italie depuis Zurich par le Gothard. Voilà un carrefour desservi par un des réseaux les plus denses du monde. Les vingt minutes que nous prenons pour arriver à l'Aéroport de Cointrin ne nous séparent que de quelques heures des grandes capitales du monde entier. Le TGV au départ de Genève nous met Paris à moins de trois heures.

Européenne, je n'ai pas peur de le dire, et je vais plus loin, c'est Genève la banlieue de Nyon, car lorsque les premiers habitants de ce bourg, au bord du Léman préparaient l'avenir de cette ville, Genève n'existait pas.

C'est donc dans un esprit de tolérance et d'échanges que cette ville doit se développer. Les fonctionnaires internationaux, les vigneron, les ouvriers de l'industrie, les artisans, les chercheurs, les agriculteurs et j'en oublie, n'ont aucun droit prépondérant sur l'avenir de cette ville ou mieux, ils ont tous les mêmes droits et les mêmes devoirs.

Ceci n'interdit pas que le patrimoine historique et culturel de cette magnifique ville doive, à tout prix, être préservé. Les zones d'habitation doivent garder leur rôle initial et chaque période architecturale doit préserver son identité, sans préjuger sur celle de sa voisine.

Le sport et la culture à Nyon, n'ont rien à envier aux autres villes de cette importance.

Toutes les erreurs commises et à commettre sont bien peu de choses si chaque citoyen de cette belle ville prend à coeur le respect de l'identité de son voisin dans tous les domaines.

En ouvrant les yeux sur les gens, nous avons découvert l'extraordinaire amabilité qui anime cette ville ! Entrez dans un magasin, si vous devez attendre et que vos voisins font de même, il faut peu de temps pour que les dialogues s'engagent et la solitude n'existe plus. C'est Nyon, ouverte vers le lac, protégée par le Jura, lieu de jonction entre le Plateau suisse, terrien, le monde lacustre et Genève, cette grande fille aux allures d'Ambassade.

Je me sens pleinement Nyonnais, car j'aime cette ville et qu'elle me le rend bien. Je suis comme vous tous ! Un émigré ! Bien prétentieux celui qui peut prouver que ses origines sont totalement d'ici. Aujourd'hui, je suis fier de penser qu'un jour, mes petits-enfants croiront que nous avons toujours été Nyonnais.

Merci de votre accueil !

Quelle diversité dans les impressions qui nous parviennent ! Alors que notre numéro précédent relatait des propos teintés de pessimisme, nous voici, nous, Nyonnais, et notre bonne ville avec, placés sur un piédestal au coeur de l'Europe ! Les concerts de louange sont toujours agréables à entendre ! Cependant, il nous semble que tous ces compliments ne sont pas pleinement mérités: il y a encore fort à faire sur les plans culturel et sportif et la cohabitation entre fonctionnaires internationaux et Nyonnais bonne souche - car il en reste et ils en sont fiers à juste titre ! - n'est pas toujours vécue dans le respect des mentalités. Nous pourrions citer d'autres exemples, ils vous sont également venus à l'esprit. Alors, en conclusion, nous continuerons à oeuvrer pour qu'un jour nous puissions accepter de telles louanges sans arrière goût de mauvaise conscience !

Et vous lecteurs, quels sont vos avis ? N'hésitez pas à nous les communiquer, cette rubrique vous est ouverte.

